

une lettre en date du 23 janvier. L'abbé Brugidou a refusé de se soumettre et en appelé aux tribunaux italiens qui lui ont donné gain de cause contre le Pape. Comme il a été question de cette lettre au cours du procès, *l'Osservatore Romano* vient d'en publier le texte authentique, que nous reproduisons ici. Il vaut mieux connaître les faits tels qu'ils sont, puisque cette affaire est maintenant publique.

“ Nous croyons opportun de donner une réponse directe à la lettre respectueuse que vous Nous avez adressée, en date du dix courant, pour vous manifester pleinement les sentiments de Notre âme.

Tout d'abord il Nous plaît de vous assurer que votre honnêteté personnelle, la rectitude de vos intentions et la sincérité de votre zèle sacerdotal restent intègres ; toute suspicion d'appropriations dolosives ou illégales à propos des comptes de la gestion pour la construction de l'église de Saint-Joachim est sans fondement.

C'est ainsi que toute insinuation malveillante est naturellement écartée à votre sujet,

Cette déclaration faite, Nous ne pouvons pas vous cacher le déplaisir et l'amertume que nous ont causés les actes douloureux qu'on a dû constater. La relation de la visite apostolique a mis en pleine évidence combien a été inconsidérée et imprévoyante la marche de l'œuvre qui vous a été confiée.

Il suffit de rappeler que conformément aux conditions imposées par Nous et souscrites par vous, les dépenses de la construction ne devaient pas dépasser un demi-million de livres, alors que, par suite de modifications arbitraires postérieures, ces dépenses ont été quadruplées et la moitié n'en est pas encore soldée et sans que l'œuvre soit achevée.

Recueillant ensuite des aumônes d'application de messes, au chiffre de 200,000 vous ne vous souciez de leur célébration qu'en faible partie, et contractiez ainsi une dette de conscience envers les fidèles et les trépassés qui en réclament encore l'emploi.

Au milieu des angoisses présentes du Saint-Siège réduit par suite de la calamité des temps à se soutenir avec l'obole des fidèles, vous avez mis le Souverain Pontife dans la dure nécessité de s'embarquer dans une dépense énorme pour achever un édifice que la piété du monde catholique destinait, à titre